Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

# La Chambre d'agriculture de Vaucluse entend renforcer sa position auprès des agriculteurs dès 2026




**La Chambre agriculture de Vaucluse a présenté son nouveau projet stratégique pour la période 2026-2030. Un projet qui s'articule autour de trois ambitions : l'accompagnement, la diversification, ainsi que la sécurisation de l'eau.**

« Accompagner, diversifier, sécuriser l'eau. » Ce sont les ambitions du nouveau plan stratégique du réseau des Chambres d'agriculture pour ces prochaines années. Un projet pour accompagner les agriculteurs face aux mutations économiques, climatiques et sociétales.

En Vaucluse, un département où la filière agricole constitue l'un des principaux secteurs d'activité, ce projet a du sens. Il a été co-construit avec les Chambres d'agriculture, les partenaires et les agriculteurs dans le but de répondre aux préoccupations des agriculteurs, anticiper les évolutions de l'agriculture, structurer et prioriser les actions du réseau, mobiliser l'expertise collective des Chambres, mais aussi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

évaluer l'impact des actions menées afin d'améliorer les dispositifs d'accompagnement.

### Se rapprocher davantage des agriculteurs

La Chambre d'agriculture de Vaucluse souhaite se « redynamiser », comme le dit Sophie Vache, présidente de la Chambre, pour répondre au mieux aux attentes des agriculteurs. Pour ce faire, le nouveau plan stratégique se base sur trois principes : sécuriser les projets des agriculteurs du début à la fin, créer de la valeur dans les filières tout en contribuant à la souveraineté alimentaire, et positionner les Chambres d'agriculture comme un réseau reconnu, efficient et central dans l'accompagnement des exploitations.

Ainsi, la Chambre vauclusienne va opter pour une transformation interne avec, entre autres, la mise en place de conseillers référents pour chaque agriculteur pour faciliter les échanges et le suivi des exploitations, la proposition d'un accompagnement en faveur de la transition climatique, la mise en place de temps d'échanges avec les élus locaux et les citoyens autour des enjeux agricoles, une formation plus poussée des agriculteurs, etc. « L'objectif est de proposer un accompagnement plus global, plus lisible et plus réactif », explique la Chambre d'agriculture de Vaucluse.

### Diversifier les activités

Aussi, la Chambre entend accompagner les exploitants dans leur diversification pour leur permettre de sécuriser leurs revenues et de préparer l'avenir. « Il ne s'agit pas de changer de métier, mais d'encourager les exploitations à développer, lorsque c'est possible, un atelier complémentaire », explique Jordan Charransol, vice-président de la Chambre d'agriculture de Vaucluse. Cette diversification passe par les différentes cultures possibles, des activités complémentaires comme l'agritourisme, l'agrivoltaïsme ou encore la méthanisation.

Les agriculteurs souhaitant plus d'informations peuvent se tourner vers le Point Accueil Diversification (PAD), un dispositif mis en place en Vaucluse qui propose un premier rendez-vous gratuit. Ce dispositif permet aux agriculteurs de présenter leur projet de diversification d'être orientés vers les dispositifs et partenaires adaptés, mais aussi d »être accompagner au mieux.

### Sécuriser l'eau

Dans un département qui fait face à de nombreux épisodes de sécheresse chaque année, l'eau constitue un enjeu majeur pour le monde agricole, surtout dans un contexte de changement climatique et de tensions croissantes sur la ressource.

De cette réflexion est né le projet HPR (Hauts de Provence Rhodanienne), qui concerne 81 communes répartis dans le Nord du Vaucluse et le Sud de la Drôme. Ce projet s'appuie sur trois principes : la sobriété et l'efficacité en termes de consommation d'eau, le recours à des ressources moins fragiles sans compromettre leur équilibre, ainsi que l'approche collective.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

# Le stand du Vaucluse ‘coup de cœur’ du salon de l’agriculture 2026




Le stand du département de Vaucluse vient d’obtenir le prix du coup de cœur du jury lors du salon de l’agriculture 2026 qui vient de s’achever au parc des expositions de Paris.
L’espace de 138m2 mettant en valeur les produits et les producteurs de Vaucluse a été distingué par Syrpa, le réseau des communicants agricoles rassemblant près de 400 professionnels de la communication en agriculture, alimentation et environnement.

Ce Syrpa’wards 2026, seul prix officiel permettant de distinguer le travail de communication lors du salon de l’agriculture, a été aussi décerné au Vaucluse par Valérie Le Roy, directrice du Salon International de l’agriculture, et Jérôme Despey, président du Ceneca (Centre national des expositions et concours agricoles) ainsi que du Salon de l’agriculture.

l'écho du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




[« Les agriculteurs, ce n’est pas le problème. C’est la solution »]

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

# (Vidéo) Magasins de producteurs : la force du local en action



**En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 17 magasins fédérés par un réseau régional défendent une autre façon de consommer : des produits fermiers vendus directement par ceux qui les cultivent ou les élèvent. Un modèle économique structuré, qui génère près de 20M€ de chiffre d'affaires annuel et dont l'impact sur les territoires dépasse largement l'acte d'achat.**

Tensions sur les marchés agricoles mondiaux, volatilité des prix et les crises climatiques interrogent durablement sur notre souveraineté alimentaire. Pourtant, une autre voie s'ouvre entre la grande distribution et la vente à la ferme : celle des magasins de producteurs. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ils sont aujourd'hui 17 à être réunis au sein du Réseau des magasins de producteurs Paca, créé en 2016.

**Une gouvernance 100% agricole**

Le principe ? Eradiquer les intermédiaires. Les magasins sont gérés collectivement par des agriculteurs,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

qui en assurent l'approvisionnement et participent à la commercialisation. Fruits et légumes de saison, viandes, fromages, œufs, miels, vins, huiles d'olive, jus, conserves… L'offre reflète la diversité agricole régionale, de la plaine de la Crau aux vergers du Vaucluse, des collines varoises aux alpages des Hautes-Alpes.




**Copyright RMP Paca**

**Traçabilité des produits**

Ce modèle repose également sur la transparence de l'origine des produits, l'approvisionnement étant exclusivement issu d'exploitations de la région ou des départements limitrophes (hors opérations ponctuelles), avec, en creux, une gouvernance collective. Le magasin devient ainsi un outil économique partagé plutôt qu'un simple point de vente.

**Une alternative crédible aux circuits traditionnels**

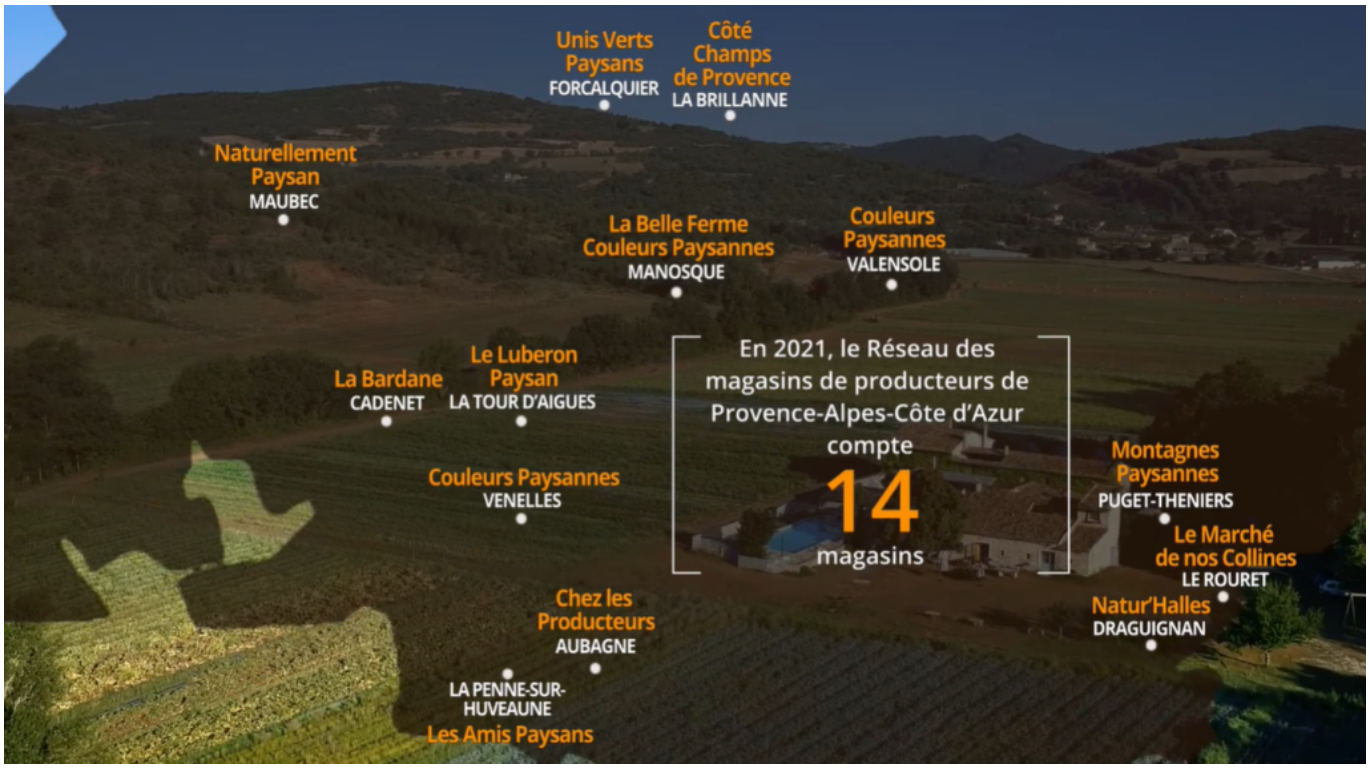
Si la vente directe ne représente pas la totalité de la consommation alimentaire des ménages, elle progresse régulièrement. Selon le ministère de l'Agriculture, près d'un agriculteur sur cinq, en France, pratique aujourd'hui la vente en circuit court, signe d'une évolution structurelle du modèle agricole.

**Valoriser les produits agricoles**

Pour les producteurs, il est question de mieux valoriser leurs produits et de sécuriser leur revenu en maîtrisant la chaîne, de la production à la mise en rayon. Pour les consommateurs, le bénéfice est double : fraîcheur et saisonnalité, mais aussi compréhension du prix payé. Le dialogue avec le producteur redonne du sens à l'acte d'achat, où la traçabilité est devenue une exigence sociétale.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




**Copyright RMP Paca**

**Un effet multiplicateur sur l'économie locale**

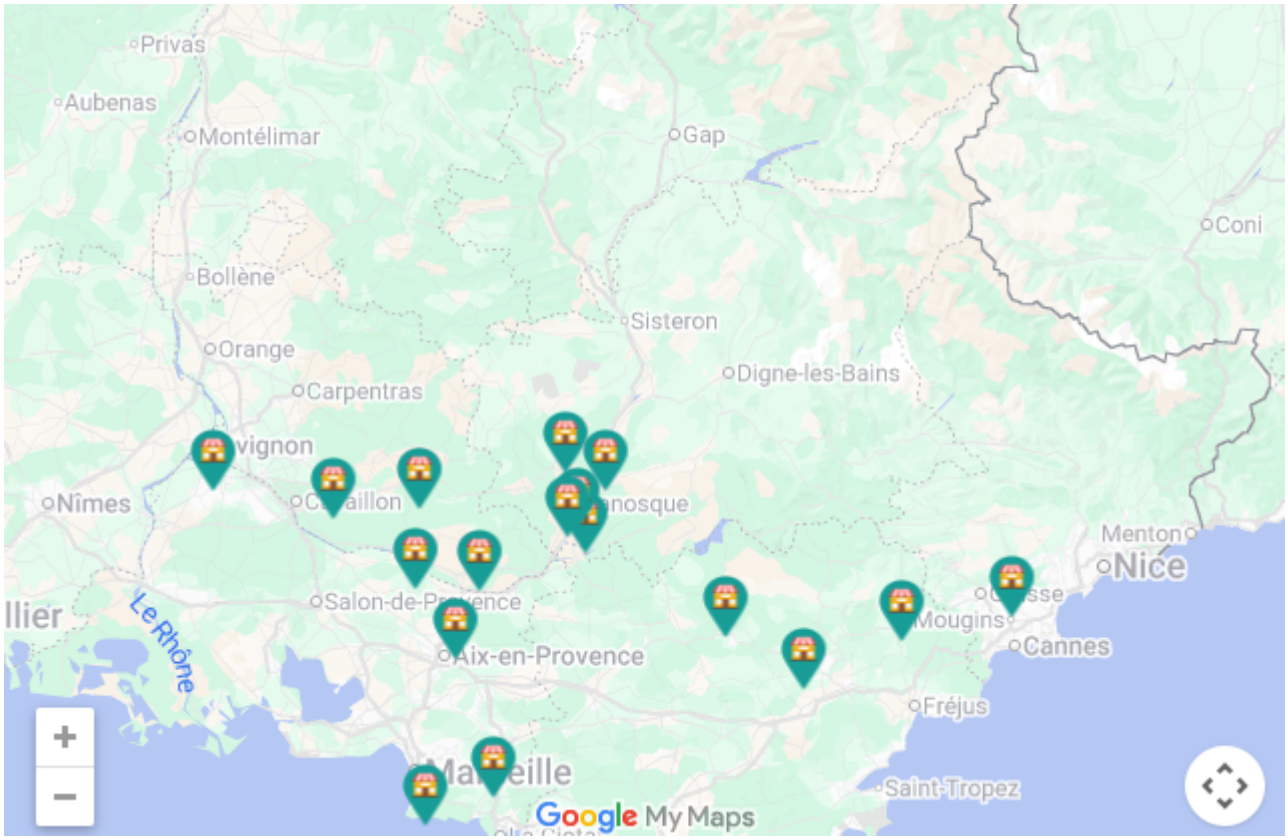
Egalement, l'impact économique devient mesurable. Une étude conduite par l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.) et le réseau Trame démontre que chaque euro dépensé dans un magasin de producteurs génère entre 2 et 2,5€ de retombées économiques dans un rayon de 30 kilomètres. L'argent circule localement : rémunération des exploitants, salaires des employés, achats de fournitures, investissements agricoles.

**Plus de 350 exploitations**

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le réseau fédère environ 350 exploitations, soit près de 500 agriculteurs. En 2025, le chiffre d'affaires cumulé des magasins atteint environ 20M€. Ces structures, d'une surface moyenne de 165 m² (de 50 à 300 m²), emploient une quarantaine de salariés. Un maillage encore modeste à l'échelle régionale, mais significatif pour des territoires ruraux confrontés à la fragilité économique et à la pression foncière.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




**Copyright RMP Paca**

**Un outil de structuration régionale**

Le réseau régional ne se limite pas à une bannière commune. Il accompagne les magasins sur les plans juridique, technique et économique, propose des formations en partenariat avec Trame, favorise les échanges d'expériences et assure une promotion collective auprès du grand public. Cette agriculture protéiforme nourrie de viticulture, d'arboriculture, de maraîchage, d'élevage ovin et caprin, contribue à maintenir une diversité productive et à consolider les exploitations face aux aléas des marchés internationaux.

**Les produits d'ici**

Consommer dans un magasin de producteurs n'est plus seulement privilégier le 'produit d'ici'. C'est participer à une organisation économique qui relocalise la valeur, soutient l'emploi agricole et commercial, et redonne aux producteurs un rôle central dans le paysage alimentaire régional. Finalement, le modèle apparaît moins comme une alternative marginale que comme un laboratoire grandeur nature d'une économie territoriale réinventée.
Retrouver les magasins de producteurs ici.

Sources & pour en savoir plus : https://www.magasinsdeproducteurspaca.fr et (20+) Facebook et https://www.calameo.com/books/007536190a26256e41bb1 et https://www.quechoisir.org/carte-interactive-circuit…/ ) et Mesurer l'impact économique des magasins de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

producteurs – Réseau des Magasins de Producteurs Provence-Alpes-Côte d'Azur
**Mireille Hurlin**

---

# « Les agriculteurs, ce n'est pas le problème. C'est la solution »



**A l'occasion de la 62e édition du Salon international de l'agriculture de Paris, le Département de Vaucluse a décidé de réinventer son espace 2026 afin de mieux promouvoir la richesse et la diversité de son agriculture aux nombreux visiteurs de l'événement. Un concentré de Vaucluse qui n'empêche les responsables politiques locaux de rester vigilants sur les enjeux concernant**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

**l'avenir de la filière et son impact majeur dans le département.**

Après les années à thèmes comme la lavande ou le miel, la création d'une boutique 'La Vauclusienne', ou bien encore le décor d'une place de village provençal, le stand du Département de Vaucluse du salon de l'agriculture a pris l'apparence, cette année de halles des saveurs. Un nouvel espace réinventé de 138m2 qui fait la part belle aux produits de Vaucluse, à ses savoir-faire et à son art de vivre.

Pour cela, 'ce concentré éphémère de Vaucluse' édifié en plein cœur du parc des expositions de Paris du 21 février au 1er mars prochain a pu s'appuyer sur ses partenaires habituelles comme la Chambre d'agriculture de Vaucluse, le Comité de promotion des produits de Vaucluse mais aussi, pour la partie touristique, Vaucluse Provence Attractivité.
Dans cette ambiance de marché couvert, de nouvelles têtes sont aussi venues faire rayonner le Vaucluse en 2026 : Raphaël Vannelle et son incontournable sirop Pac Citron de la distillerie Blachère à Châteauneuf-du-Pape, la vente de la traditionnelle soupe au pistou ainsi que de la restauration provençale avec Pierrick et Sandrine Martin, des démonstrations avec Johannes Richard le champion du monde 2023 de burger…
Côté vignoble, ce sont les appellations des vignerons de Plan-de-Dieu, Sablet, Massif d'Uchaux et Sainte-Cécile-les-Vignes qui se sont partagées l'animation des dégustations du bar à vin de l'espace Vaucluse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839





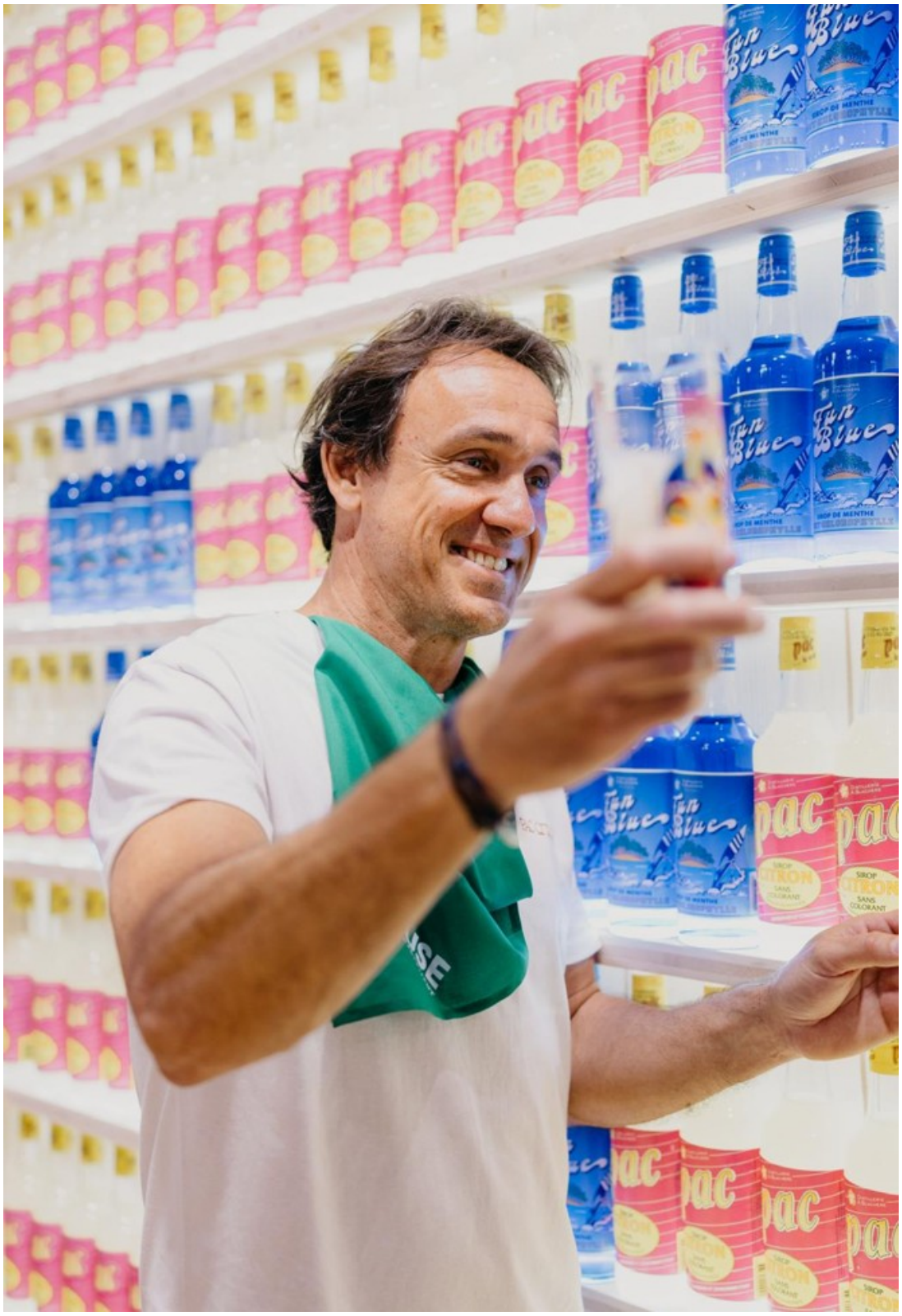
Le Stand du Vaucluse. Crédit : L'Echo du mardi/Laurent Garcia

Dans le même temps une quinzaine de producteurs se succèdent, tous les 2 ou 3 jours, afin de présenter et proposer leurs produits aux nombreux visiteurs. En contact direct, les agriculteurs, viticulteurs, apiculteurs, distillateurs et chefs cuisiniers partagent ainsi des moments privilégiés avec le public de gourmets ou les simples curieux.
« Le Salon de l'agriculture est une opportunité essentielle pour faire connaître au plus grand nombre la diversité de notre agriculture, mais aussi le travail quotidien des agriculteurs qui font vivre nos territoires », précise Sophie Vache, présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse.
De son côté, Nicolas Berger, président du Comité de promotion des produits du Vaucluse, souligne « l'importance de cette présence collective pour valoriser les filières, renforcer leur visibilité et affirmer l'identité agricole du Vaucluse auprès du grand public. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

**Le premier département agricole de Paca**

Il faut dire qu'avec plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel généré par ses 'paysans', le Vaucluse est comme un poisson dans l'eau dans ce salon de l'agriculture 2026. Premier département agricole de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en termes de surface, de chiffres d'affaires et de volume de production, le Vaucluse est couvert à près de 40% par des terres agricoles. Il est le 1er producteur national de cerise, de raisin de table et d'essence de lavande ainsi que le 2e producteur de pomme et de vin AOP. Il regroupe également de nombreuses IGP (Indication géographique protégée) comme le Melon de Cavaillon et la cerise Côteaux du Ventoux, des AOP (Appellation d'origine protégée) comme celles de l'huile essentielle de lavande et du muscat du Ventoux ou bien d'AOC (Appellation d'origine contrôlée) comme le cru de Châteauneuf-du-Pape ou bien encore les vins du Luberon et du Ventoux.

Par ailleurs, l'agriculture vauclusienne compte près de 12 000 emplois et se positionne en 8e position des départements français en termes de production bio avec 38 100 ha en agriculture biologique, soit un tiers de ses surfaces agricoles. A cela s'ajoute les industries agroalimentaires qui emploient environ 4 500 salariés. Inutile de dire qu'avec un tel poids, le Vaucluse joue à domicile au salon de l'agriculture.
Pour autant, le ciel n'est pas entièrement dégagé pour le secteur et les élus sont là pour le rappeler.



Crédit : L'Echo du mardi/Laurent Garcia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

« Aujourd'hui, c'est notre souveraineté alimentaire qui est menacée. »

*Dominique Santoni, présidente du Conseil départementale de Vaucluse*

Tout n'est cependant pas rose dans le ciel de nos agriculteurs et Dominique Santoni, présidente du Conseil départementale venue inaugurée le stand du Vaucluse s'en inquiète : « 2026, c'est une année un peu particulière car il y a une crise agricole qui perdure. Aujourd'hui, c'est un salon qui est un peu moins joyeux. Avant il n'y avait plus de volailles, désormais il n'y a plus de bovins. Cela marque un véritable signal d'alarme qui dit beaucoup des difficultés que rencontrent nos agriculteurs. Avec des exploitations de plus en plus menacées et des agriculteurs qui risquent de perdre leur travail. Et, au-delà, c'est notre souveraineté qui est menacée, alors qu'il est primordial que nous puissions nourrir nos populations avec des produits de qualité bénéficiant de la meilleure traçabilité. »
Dominique Santoni insiste : « le coût de la souveraineté alimentaire que l'on perd aujourd'hui sera encore plus lourd demain si on ne fait pas quelque chose maintenant. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




Le stand des sirop Pac Citron Fun blue de la distillerie Blachère de Châteauneuf-du-Pape a rencontré un franc succès.Crédit : L'Echo du mardi/Laurent Garcia

**Une responsabilité collective**

« La France dispose de la meilleure sécurité alimentaire du monde, complète Christian Mounier, vice-président du Conseil départemental et président de la commission agriculture-eau-alimentation. Si nous perdons notre autonomie alimentaire, nous allons devoir importer des produits qui sont conçus avec des produits phytos interdits ici et qui constituent en plus de la concurrence déloyale en matière de coût de production. Dans les années 60, le Vaucluse c'était le jardin de l'Europe, aujourd'hui on importe au quotidien pour nourrir nos administrés. Il faut aussi anticiper les conséquences sur la santé que pourront avoir les consommation de ces produits venus d'ailleurs. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

« On sait que le consommateur regarde son portefeuille, reconnaît la présidente du Conseil départemental, mais je crois qu'il y a une vraie responsabilité collective à rétablir notre souveraineté alimentaire. Il faut que tout le monde s'y mette pour que les agriculteurs puissent recevoir un revenu correct de leur production. Pour cela, peut-être faut-il travailler pour que les consommateurs puissent accéder à toutes les productions en circuit court et les productions locales. »

**L'agriculture dans l'ADN du Vaucluse**

Si l'agriculture est l'un des secteurs les plus importants du département, Christian Mounier rappelle qu'elle participe également à la bonne santé d'autres activités vitales pour l'économie vauclusienne. « Il y a un équilibre entre agriculture et tourisme. L'un ne va pas sans l'autre, explique-t-il. Avant, il n'y avait aucune friche sur notre territoire. La moindre parcelle de quelques centaines de mètres carrés était exploitée. Maintenant, on a des dizaines de milliers d'hectares qui sont en friche en Vaucluse. Malgré nos dispositifs de soutien, nous manquons d'agriculteurs parce qu'ils ne vivent plus de leur travail. Il y a donc un vrai problème de rentabilité, non pas pour faire fortune, mais pour seulement gagner décemment sa vie. Si à terme nous avons une agriculture en perdition, je ne vois pas ce que viendront faire les touristes dans des friches. Donc, si on a une problématique de tourisme, c'est qu'on aura une agriculture en très grande difficulté. Pour nous, ce sont donc deux piliers indispensables pour lesquels le Département fait beaucoup d'efforts en termes de promotion et de soutien de toutes les filières. »



Dominique Santoni. Crédit : DR

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

> « Il y a un équilibre entre agriculture et tourisme. L'un ne va pas sans l'autre. »
>
> *Christian Mounier, vice-président du Conseil départemental et président de la commission agriculture-eau-alimentation*

Si à cela on rajoute les problématiques liées au changement climatique, aux aléas météorologique, à la gestion de l'eau… l'avenir du secteur reste incertain. Dans l'urgence, le Département a débloqué une enveloppe annuelle de 100 000€ afin d'aider les agriculteurs à surmonter la crise viticole. Le Conseil départemental a aussi accompagné la création de la maison des producteurs à Monteux et espère que l'initiative, mettant directement en lien les producteurs avec les consommateurs, rencontrera un succès pérenne auprès des consommateurs.
« Les agriculteurs ce n'est pas le problème. Les agriculteurs c'est la solution », insiste Dominique Santoni.

L.G.



Bénédicte Martin (au centre), vice-présidente vaucluse de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en charge de l'Agriculture, de la viticulture, de la ruralité et du terroir et François de Canson, Vice-Président

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en charge du développement économique, de l'attractivité, du tourisme et de la prévention ont inauguré le stand de la Région Sud au Salon International de l'Agriculture, aux côtés notamment d'Eliane Barreille, Présidente du Département des Alpes de Haute-Provence, Charles Ange Ginesy, Président du Département des Alpes-Maritimes, Dominique Santoni, Présidente du Département de Vaucluse et Jean-Louis Masson, président du Département du Var. Crédit : Régis Cintas-Flores

---

# Les grands dossiers de la Chambre d'agriculture de Vaucluse pour 2026




**La Chambre d'agriculture de Vaucluse vient d'organiser une présentation consacrée aux perspectives de l'agriculture vauclusienne à l'horizon 2026. L'occasion pour la Chambre de réaffirmer sa détermination à soutenir les agriculteurs, à porter leurs enjeux et à continuer de les accompagner face aux défis à venir, en lien étroit avec ses partenaires institutionnels.**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Cette rencontre a permis à la Chambre d'agriculture, par la voix de sa présidente Sophie Vache et de son secrétaire général Thierry Vaute, de présenter ses orientations et priorités, aux côtés de Bénédicte Martin, vice-présidente de la Région Sud, et de Christian Mounier, vice-président du Département de Vaucluse.

La présidente de la Chambre d'agriculture Sophie Vache a rappelé la volonté de l'établissement consulaire de renforcer son accompagnement économique, en complément de l'expertise technique, avec trois priorités majeures :

- ramener de la trésorerie sur les exploitations
- développer davantage de projets structurants
- mieux accompagner les agriculteurs dans leurs choix stratégiques et économiques

**Un soutien sans faille du Département et de la Région**

Du côté du Département, Christian Mounier a confirmé le maintien d'un soutien financier fort à la Chambre d'agriculture, à travers une convention annuelle de 315 000€, destinée à soutenir ses actions et celles des agriculteurs. Il a notamment mis en avant le dispositif Graines d'avenir, qui a permis d'accompagner 81 jeunes agriculteurs depuis 2018, pour un montant total de 328 500€, dont 60 000€ mobilisés en 2025. Le Département poursuit également son engagement en faveur de la reconquête des friches agricoles, avec 50 000 € budgétés, ainsi que ses actions pour favoriser l'approvisionnement local dans la restauration collective.

Représentant la Région Sud, Bénédicte Martin, a pour sa part souligné la gravité de la crise viticole, tout en rappelant les dispositifs régionaux existants, notamment un budget de 800 000€ dédié à la recherche, à l'expérimentation et à la promotion. La Région souhaite également renforcer l'accompagnement à la professionnalisation de la commercialisation et à l'export, avec un soutien ciblé pour une quinzaine de structures par an. Les enjeux liés à la PAC (Politique agricole commune) après 2027 et à l'évolution de ses financements ont également été abordés.

**Le secteur de la viticulture dans le dur**

Face aux difficultés rencontrées par la viticulture, le Département a annoncé l'ouverture d'un budget spécifique de 100 000€ dédié à la diversification, avec une priorité donnée aux jeunes agriculteurs. « C'est un vrai crève-cœur de savoir qu'on va avoir 20% de viticulteurs qui arrêtent, parmi ceux qui demandent l'arrachage. Mais il faut surtout se dire qu'on a 80% des viticulteurs qui veulent cette opportunité pour rebondir, réorganiser leur entreprise, et pour envisager l'avenir. » Une orientation pleinement partagée par la Chambre d'agriculture de Vaucluse, qui s'est engagée dans cette voie avec la mise en place du Point Accueil Diversification et l'organisation d'un premier forum dédié, réunissant de nombreux porteurs de projets.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

« Pour que le projet HPR débouche, il faut qu'on y aille tous. ».

*Bénédicte Martin, vice-présidente de la Région Sud*

Les échanges ont également porté sur les enjeux hydrauliques, avec plusieurs projets structurants en cours sur le territoire, notamment le projet HPR et sur la nécessité d'une mobilisation collective des collectivités, des intercommunalités et des agriculteurs. « Ce n'est pas qu'une question de paysans. Ce sont vos territoires ruraux, des zones d'activités économiques à ciel ouvert. Pour que le projet HPR débouche, il faut qu'on y aille tous », rappelle Bénédicte Martin.

L.G.

---

# Mon ami le chanvre : la culture du chanvre sous toutes ses formes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



**Marie-Line Benet a lancé son entreprise de culture de chanvre en 100% bio en 2021, avec le statut de micro-entreprise-BA (bénéfice agricole). Elle a un parcours professionnel riche. Elle a en effet tenu plusieurs affaires dans des secteurs différents avant de se lancer dans l'agriculture.**

« Ma famille a toujours habité sur la commune de Mazan. J'ai acheté deux parcelles en 2023 sur ce même village, en pleine campagne, dans un endroit magnifique, humide, propice à la culture », explique Marie-Line Benet. De 2021 à 2023, elle a loué une terre pour expérimenter son affaire. Cela été concluant. Elle a ensuite pris la décision d'investir sur 1,3 ha de terres, avec la mise en place d'un forage, en cultivant une plante vertueuse, le chanvre. « J'ai ce projet depuis longtemps, avec la passion. Durant mes deux années d'expérimentation, je suis tombé amoureuse cette plante aux multiples vertus. J'ai ensuite eu l'opportunité de trouver un terrain pour être autonome. » Pour compléter sa connaissance sur cette plante, sa culture et sa transformation, elle a suivi des formations de la Chambre d'agriculture du Vaucluse.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

### Trois produits dérivés

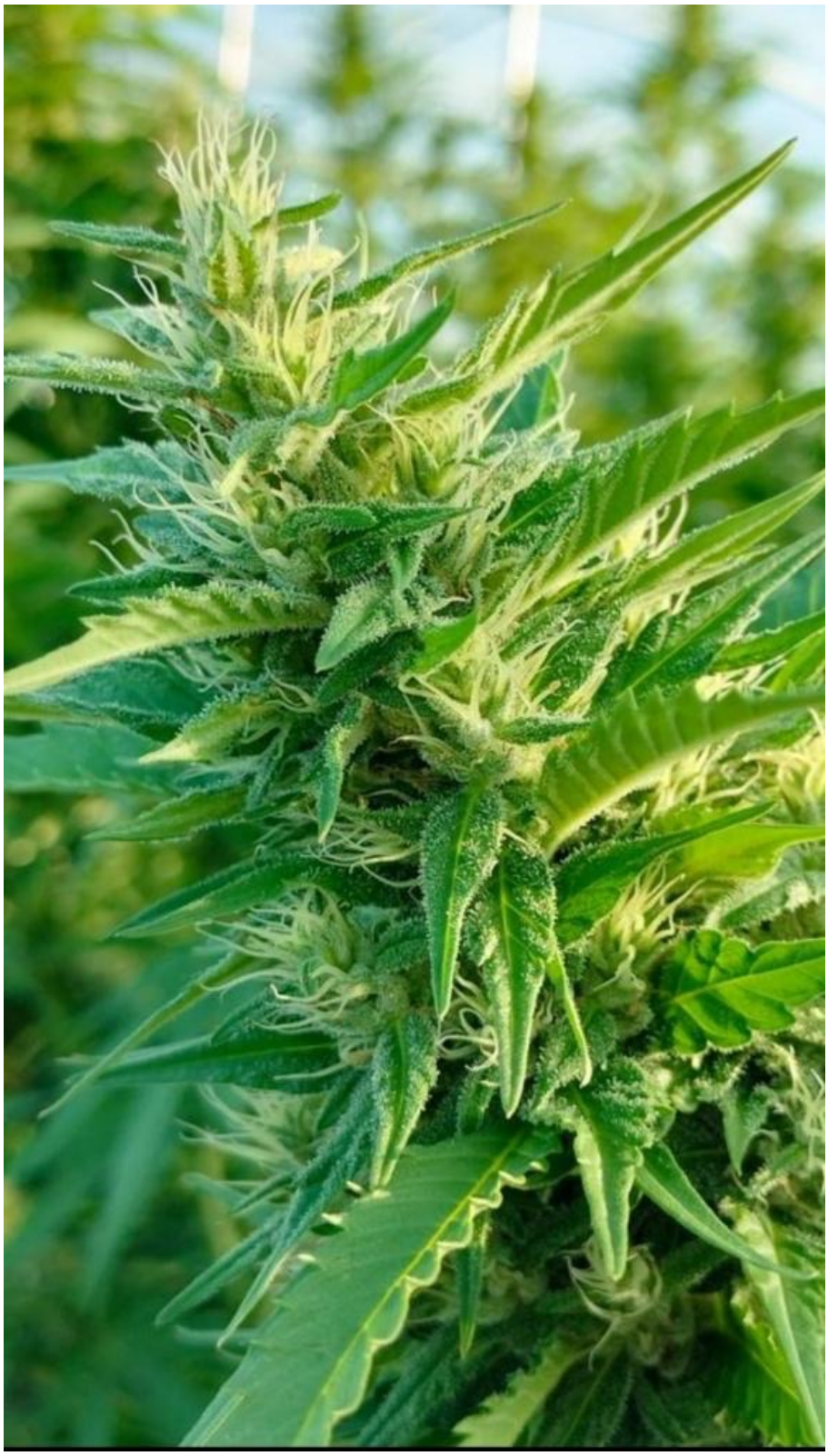
« J'ai découvert cette plante suite à la visite chez un chanvrier. Pour parfaire ma formation, j'ai effectué de nombreuses recherches sur internet et rencontré des personnes spécialistes du domaine. » Elle se spécialise dans la fleur femelle du chanvre qui produit des cannabinoïdes de CBD et CBC. « Tout est en bio Ecocert, aussi bien sur la culture que sur la transformation réalisée dans mon laboratoire. Mes produits sont 100 % naturels, sans aucun ajout de produits chimiques. Le produit fini est du macérat de fleurs de chanvre mélangé à de l'huile d'olive, suite à un pressage et un filtrage. La fin de la préparation est le conditionnement dans des fioles. » Les autres produits fabriqués sont des infusions ainsi que des fleurs en vrac. La partie stupéfiante interdite est le THC, aussi présente dans la fleur de chanvre. Les graines commandées par Marie-Line Benet sont répertoriés sur un catalogue européen, qui ne donneront par la suite que des fleurs contenant un taux de THC extrêmement faible, dont la tolérance en France est de moins de 0,3%. « Après ma récolte, je dois analyser ma fleur pour vérifier que le THC ne dépasse pas les 0,3%. Le travail nécessaire pour réaliser ce produit est très long, avec un découpage au ciseau des feuilles, en 100 % manuel. »

Dans sa gamme, Marie-Line Benet a ajouté une quatrième référence qu'elle fait faire chez un prestataire bio à Cavaillon, Bicheiro, à savoir la bière au chanvre.

La première récolte a eu lieu en 2025 en septembre. La transformation se fait ainsi de septembre à mars. Le chanvre étant une plante annuelle, il faut replanter chaque année.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Le chanvre étant une plante annuelle qu’il faut replanter chaque année

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Marie-Line Benet propose de la bière au chanvre

DR

### Des vertus diverses

Les vertus de cette plante sont nombreuses. En premier lieu, elle a un effet calmant, en réduisant le stress. Elle permet également de travailler contre les addictions comme le tabac ou le sucre. « Elle canalise tous les excès du cerveau. L'utilisation se fait sous la langue, à raison de cinq gouttes. »

### Divers canaux de distribution

Pour commercialiser toute sa gamme, Marie-Line Benet est présente sur les différents marchés nocturnes en été, les marchés de Noël ainsi que les salons du bien-être. Elle commence également à proposer ses produits dans quelques commerces. Elle a également un site de vente en ligne.




Marie-Line Benet est présente sur de nombreux marchés nocturnes en été. DR

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

**Une diversification dans les chênes truffiers**

250 truffiers ont été plantés en 2023 sur 1 Ha. L'objectif est d'apporter une diversification au chanvre, afin d'assurer un meilleur équilibre financier de l'entreprise. Après une solide formation, Marie-Line Benet a lancé sa plantation. Son objectif est de récolter dans trois ans. « Je suis adhérente du Syndicat des trufficulteurs. Sur 300 m², j'ai également pour projet de planter des figuiers, des oliviers et du safran pour compléter la diversification de mes produits. »

Les perspectives de l'entreprise sont de continuer son développement, avec la potentialité d'embaucher un salarié si le chiffre d'affaires le permet. Comme diversification, Marie-Line Benet a aussi pour projet de lancer la fabrication artisanale d'un savon au chanvre, en saponification.

**Un chiffre :**
– 900 producteurs de chanvre sur la France

---

# Enedis et la Chambre d'agriculture de Vaucluse se positionnent en faveur de la décarbonation des exploitations

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




**Le gestionnaire du réseau de distribution d'électricité Enedis et la Chambre d'agriculture de Vaucluse viennent de renouveler leur convention de partenariat qui a pour objectif de décarboner et moderniser les exploitations agricoles.**

C'est au sein de l'exploitation JPL Provence, productrice de tomates à Avignon et premier Label Rouge sur la tomate en France, que Jean-Baptiste Baldi, directeur territorial Vaucluse d'Enedis, et Sophie Vache, présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse, ont signé le renouvellement de leur convention de partenariat.

C'est une grosse prise de conscience en matière d'environnement qui a pris forme ces deux dernières décennies au sein du secteur agricole. De plus en plus d'exploitants tendent vers une transition écologique et énergétique. « Aujourd'hui, il faut avancer sur ces enjeux énergétiques et notamment sur le sujet de la décarbonation », explique Jean-Philippe Briand, gérant de JPL Provence.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

## Le Vaucluse, futur exemple de décarbonation du monde agricole ?

L'activité agricole du Vaucluse occupant la 1re place régionale, les exploitations jouent un rôle essentiel dans la transition écologique du territoire. « La Chambre déploie des outils pour déterminer la consommation des exploitations et comment la diminuer, et propose aussi un accompagnement sur l'agrivoltaïsme », rappelle Sophie Vache.

> **« Je souhaite que le Vaucluse soit le chef de file de la décarbonation du monde agricole en France. »**
>
> *Jean-Baptiste Baldi*

De son côté, Enedis dit « partager les mêmes valeurs que la Chambre : moderniser l'agriculture sans insulter l'histoire. » Ensemble, les deux signataires entendent accompagner les agriculteurs de Vaucluse dans leur transition écologique au travers de la décarbonation de leurs activités, la modernisation de leurs exploitations et les projets de raccordement, mais aussi mettre en place des solutions de raccordement en plein champ, soutenir le développement de nouveaux usages électriques agricoles, et faciliter l'intégration des énergies renouvelables dans leurs installations.

### Un accompagnement concret au cœur du territoire

C'est au milieu des tomates cerises que Sophie Vache et Jean-Baptiste Baldi ont signé la convention. « Il était évident de signer la reconduction de notre partenariat ici, affirme le directeur territorial d'Enedis. Cette exploitation représente parfaitement l'accompagnement qu'Enedis veut poursuivre sur le terrain. »

JPL Provence, qui s'est lancé dans une démarche de modernisation et de décarbonation de ses installations, représente l'action d'Enedis et de la Chambre d'agriculture auprès des agriculteurs engagés dans la transition écologique.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




Julie Vié (qui opère au sein de l'exploitation JPL Provence), Jean-Philippe Briand (gérant de JPL Provence), Sophie Vache (présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse) et Jean-Baptiste Baldi (directeur territorial Vaucluse d'Enedis). ©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

**Le raccordement en plein champ pour la modernisation des exploitations**

L'objectif de cet alliance entre Enedis et la Chambre d'agriculture de Vaucluse est de remplacer le plus possible le gaz par l'électricité au sein des exploitations. « L'électricité en France est produite à 98% sans CO2 », ajoute Jean-Baptiste Baldi. Pour ce faire, Enedis souhaite développer le raccordement au réseau public de distribution d'électricité en plein champ, directement sur les parcelles agricoles. Une évolution qui entre dans le renouvellement de la convention de partenariat.

**« Un raccordement en plein champ pour une électricité au plus près des terrains**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

**exploités. »**

*Jean-Baptiste Baldi*

Ce raccordement en plein champ s'alignerait aux besoins actuels des agriculteurs qui utilisent de plus en plus d'engins agricoles électriques et d'équipements connectés, pour ne plus avoir besoin de faire des allers-retours à leur ferme pour recharger leurs équipements. Enedis a investi 40M€ en 2025 en Vaucluse pour maintenir et développer le réseau électrique qui, ainsi, devrait s'étendre davantage en 2026.

---

# Taille de l'olivier, un savoir-faire à préserver



**Parce que l'olivier structure autant les paysages que l'économie agricole du Vaucluse, la taille reste une étape clé, souvent redoutée, pour assurer la santé et la production des arbres. À**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

**Carpentras, le CFPPA Provence Ventoux forme chaque année des publics variés à ces gestes techniques essentiels, entre transmission, pratique de terrain et valorisation d'un patrimoine vivant.**

Présent dans les vergers professionnels comme dans les jardins particuliers, sur les ronds-points ou dans les espaces verts des collectivités, l'olivier fait partie intégrante du paysage provençal. Pourtant, sa taille demeure un véritable casse-tête pour de nombreux propriétaires. Mal maîtrisée, elle peut compromettre la fructification, fragiliser l'arbre ou déséquilibrer sa croissance. Bien conduite, elle garantit au contraire longévité, vigueur et production régulière.

**Le CFPPA, acteur clé de la formation agricole locale**

Le CFPPA (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole) Provence Ventoux est un établissement public relevant du ministère de l'Agriculture. Il a pour mission de former les adultes aux métiers de l'agriculture, de l'environnement et des territoires ruraux, en formation continue ou dans le cadre de reconversions professionnelles. Ancré au cœur du Vaucluse, le centre joue un rôle essentiel dans la transmission des savoir-faire agricoles locaux et l'accompagnement des évolutions du secteur.

**Former pour comprendre et mieux produire**

Installé au hameau de Serres, à Carpentras, le CFPPA Provence Ventoux propose chaque année des formations dédiées à la taille des oliviers. Elles s'adressent à un public large tel que des retraités passionnés, des actifs amateurs, des agriculteurs, des salariés agricoles ou encore des personnes en reconversion professionnelle. Tous viennent acquérir les bases indispensables pour comprendre le fonctionnement de l'arbre, reconnaître ses besoins et adapter les gestes aux objectifs recherchés. Après un temps d'apports théoriques en salle, la formation se déroule majoritairement en extérieur, sous forme de chantiers école, qui permet d'apprendre par la pratique, au contact direct des arbres.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026




**Des gestes précis au cœur des oliveraies**

Les participants y découvrent les différents types de taille : la formation des jeunes arbres, la taille de fructification pour optimiser la récolte, ou encore la restructuration d'oliviers anciens. L'accompagnement est assuré par des formateurs expérimentés, soucieux de transmettre des gestes professionnels tout en respectant l'équilibre naturel de l'arbre. Lorsque les conditions s'y prêtent, les sessions se déroulent face au Mont Ventoux, parfois encore enneigé en fin d'hiver, offrant un cadre propice à l'apprentissage et à la convivialité.

**Un enjeu agricole et paysager local**

Dans le département, l'oléiculture occupe une place significative, tout comme l'entretien des paysages participe aussi à l'attractivité touristique, la maîtrise de la taille des oliviers répond à un double enjeu. Elle soutient la production agricole tout en contribuant à la préservation d'un patrimoine végétal ancien, transmis de génération en génération. La Chambre d'agriculture de Vaucluse rappelle que l'AOP 'Huile d'olive de Provence' couvre 464 communes et s'appuie sur environ 7 millions d'arbres, pour une production issue d'environ 38 000 hectares. Signe de cet ancrage, six communes vauclusiennes sont notamment citées dans le périmètre de cette dynamique : Apt, Bonnieux, Ménerbes, Lacoste, Lourmarin et Lauris.

**Infos pratiques**

Sessions de formation à la taille des oliviers en mars et avril. Portes ouvertes les 7 février et 14 mars de 9h à 12h. CFPPA Provence Ventoux – Hameau de Serres, Carpentras. 04 90 60 80 90

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

cfppa.carpentras@educagri.fr
Calista Contat-Dathey

# Municipales à Cavaillon : Bénédicte Martin, une femme engagée aux côtés du maire sortant candidat à sa réélection



**Gérard Daudet, qui avait été élu avec 65,19% des voix lors du dernier scrutin à Cavaillon, repart en campagne pour l'élection des 15 et 22 mars. Il a présenté sa liste le vendredi 9 janvier et Bénédicte Martin y figure en bonne place.**

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Elle qui a fait ses études secondaires à Aubanel et Mistral à Avignon, qui a suivi des cours d'anglais, d'espagnol et de chinois, avant de partir à Sciences-Po Aix-en-Provence, s'est engagée en politique dès 16 ans, quand elle s'est mise à coller des affiches pour Jacques Chirac.

Son 1er mandat ? En 1995, à Malaucène pour les Municipales comme 1re adjointe de Dominique Bodon. « L'important, pour moi, c'est l'ancrage local. C'est du concret, ça concerne la vie quotidienne des gens. On était complices tous les deux, on faisait un super binôme au Ventoux, on portait les dossiers à bras le corps, ensemble. »

Autre implication, comme conseillère régionale en Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2010. Elle y occupe la fonction de Vice-Présidente en charge de l'agriculture, la viticulture, la ruralité et les terroirs. Bénédicte Martin s'est battue pour la création du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux. Elle est aussi Présidente de la Société du Canal de Provence et N°2 du SMAVD (Syndicat mixte d'aménagement de la Vallée de la Durance).

**Aux côtés du maire sortant qui se représente**

Si elle se présente aux municipales avec Gérard Daudet c'est « parce qu'il se projette, il est carré, organisé, il a un bilan positif, il a réalisé plein de projets déjà et il va continuer. » Effectivement, il n'a pas chômé pendant son mandat. Rénovation des quartiers difficiles comme la Cité du Docteur Ayme et chasse aux narcotrafiquants qui gangrènent la vie des riverains, grignotage des tours HLM, remise en état de 800 appartements grâce à l'ANRU et une enveloppe de 100M€. Mais aussi réaménagement de la Place Tourel (1,8M€) avec parking, végétalisation de l'espace, de la Place Cabassol (3M€), bientôt de l'Amphithéâtre Georges-Brassens. Un site de plein air avec des gradins en dur, une régie technique moderne pour le son et la lumière, mais aussi un ascenseur pour les PMR (personnes à mobilité réduite). Sans oublier la Cathédrale Notre-Dame-de-Saint-Véran réhabilitée. Un chantier qui a duré 5 ans avec un investissement de plus de 12M€ qui a englobé les façades, décors, le retable de l'autel, le mobilier et les peintures.

« Au départ, l'enveloppe était de 70M€ pour tous ces travaux, finalement, grâce notamment à l'appui de l'ancien préfet Bertrand Gaume, on est arrivé à 127M€ au service de tous les Cavaillonnais, insiste Bénédicte Martin. En plus de la rénovation de la Cité Ayme, il y a eu aussi la Résidence Saint-Martin grâce à Grand Delta Habitat, maintenant on peut passer en voiture, sans risques, les services publics ont à nouveau droit de cité. La Poste, un Pôle Justice, France Service. » Bénédicte Martin poursuit : « L'hôpital, le 2e de Vaucluse après Avignon, était moribond. Il renaît avec des urgences, de la chirurgie, un scanner, un service mammographie, de rééducation, davantage de consultations et bientôt une nouvelle maison de retraite pas loin. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Bénédicte Martin et Gérard Daudet lors de l'inauguration de la Place Cabassole à Cavaillon.
©Gérard Daudet

**Une ville d'agriculture**

Dans cette commune de plus de 25 000 habitants qui est depuis toujours un haut-lieu de l'agriculture de qualité et pas seulement du melon. Sont implantés un MIN, et nombre d'entreprises agroalimentaires (Pro Natura, Passiflore, Kookabarra), de logistique (Stef, La Flèche, créée par un ancien maire, Maurice Bouchet, mais aussi Quadrimex qui fournit du sel pour déneigement des routes).

L'engagement de Bénédicte Martin, c'est le fruit d'une longue histoire familiale au service de l'effort. On l'a entendu quand Renaud Muselier, venu inaugurer Med'Agri à l'automne 2022, lui a décerné la Médaille du Mérite Agricole en présence de l'ancienne préfète Violaine Démaret, de la Présidente du Conseil Départemental Dominique Santoni et du Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, André Bernard.

« Vous êtes une femme droite, honnête, pétillante, généreuse, attentive, toujours au service des autres.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Petite-fille, fille, sœur d'agriculteurs vous vous dévouez toujours à ce territoire, ce terroir. Vous êtes discrète, vous ne renoncez jamais malgré l'adversité », a dit le Président de la Région avant de lui accrocher la décoration à la boutonnière.

Émue, entourée de sa famille, Bénédicte Martin a rappelé dans son discours : « Quand j'étais petite, je passais l'été dans les champs, sans jamais partir en vacances. J'ai un amour infini pour ma terre, mon Vaucluse, ma région. Le monde rural et nourricier, c'est mon ADN, le travail ma religion. »

Elle qui ne s'arrête jamais, donne des cours d'éco-droit au Collège Vincent de Paul d'Avignon, sillonne la Région Sud en long, en large et en travers, de Saint-Rémy-de-Provence à Grasse et aux Hautes-Alpes, a une vingtaine de cérémonies de vœux en janvier, sans parler des visios, des réunions sur le HPR (le projet d'irrigation du Haut Vaucluse et Sud Drôme), des assemblées générales des syndicats agricoles et maintenant de la campagne pour les Municipales des 15 et 22 mars à Cavaillon.

Aux côtés de Gérard Daudet, elle va mettre tout son cœur pour agir et adoucir la vie des Cavaillonnais. « J'adore l'engagement, porter des projets, faire avancer les dossiers. La Région met en place des dispositifs, dans la commune, tu portes l'action, c'est 24h/24, 7j/7. »